19.

Lb 37
FR 427482

Case
Fre
23775

PREMIERE SÉANCE DES JACOBINS AUX ENFERS.

Sous la Présidence de Mirabeau.

LORSQUE ceux des habitans des Enfers, que l'on a vu, pendant leur vie, occuper tour à tour le Fauteuil dictatorial et gouverner cette société, qui voudroit persuader qu'elle a sauvé la France, et que personne ne croit, apprirent la défaveur de leurs anciens amis, à qui ils avoient si long-tems servi de pères, ils se sentirent pénétrés de la plus vive douleur. Mais, ne se bornant pas à d'inutiles plaintes, ils résolurent de servir efficacement un parti dont ils avoient été les fondateurs et les soutiens. » Quoi! » dirent-ils, nous verrons renverser cet édifice » élevé par nos mains, ce fruit de notre génie! » Ah, périsse plutôt le genre humain! «

Aussitôt ils firent publier dans tout le sombre Empire que tous ceux qui avoient eu l'honneur d'être JACOBINS, eussent à se rassembler, pour aviser aux moyens de secourir les frères de

THE NEWBERRY LIBRARY

Paris dont on avoit déjoué les intrigues sourdes et les menées astucieuses; qu'on les couvroit de mépris; qu'on les traînoit dans la boue; qu'on s'étoit même avisé de découvrir leurs grands desseins, et que l'on disoit hautement qu'ils avoient produit tous les maux dont gémissoit la France depuis plusieurs années; qu'enfin, on les accusoit de vouloir la contre-révolution.

A cette affreuse nouvelle, tous les cœurs Jacobins furent attérés; mais ils reprennent bientôt avec le courage le desir de venger leur parti, et *celui de la vertu, de l'humanité injustement opprimé.* Pleins de ce grand dessein, ils se rendent en diligence à l'assemblée où devoit être discutés des intérêts si chers à leurs cœurs.

Des quatre coins des enfers, on voit accourir des affiliés, les Mirabeau, Barbaroux, Péthion, Guadet, Brissot, Chaumette, Hébert et consors, Robespierre, St.-Just, Couthon, Hanriot, etc. Tous les héros; en un mot, qu'enfanta *l'amour du bien public.*

La vengeance est un morceau de jacobins; c'est leur divinité chérie: aussi les a-t-elle suivis aux Enfers. Brissot, Hébert et consors, animés par son esprit, avoient tenu un comité secret avant de se rendre à l'assemblée générale. Là, ils avoient arrêté de se venger de Robespierre,

qui les avoit sacrifiés à son ambition. Ils étoient convenus de demeurer inactifs jusqu'à l'occasion favorable de le perdre et jusqu'alors de paroître ses amis.

C'est dans ces heureuses dispositions qu'ils se présentèrent au sacré conclave : mais le fougueux Père du chêne, ne pouvant contenir sa rage et sa fureur à la vue de son ennemi, s'écrie du plus loin qu'il l'apperçoit » Sacré Mille Millions « de ».. Il alloit, et tous les autres avec lui, accabler Robespierre d'imprécations, lorsque Mirabau prévoyant le danger d'une pareille incartade, demande la parole : le tumulte étoit si grand qu'il ne put d'abord être entendu ; mais l'assemblée reconnoissant la voix de son fondateur, se tait et bouche béante prête une oreille attentive à ce grand homme qui parla ainsi :

» Vile canaille à qui j'ai donné l'être ; enfans » ingrats de ma fille chérie, votre mère en pleurs » attend vos secours, et c'est par des querelles » particulières que vous vous disposez à la ser- » vir. Allez ; rentrez dans le néant d'où je vous » ai tirés. Je saurai seul sauver *mes innocens* » *amis que poursuivsnt la malveillance et la* » *calomnie.* Avez-vous donc oublié qu'ici bas » sans pouvoir l'un sur l'autre, nous devons ou- » blier nos querelles passées, et ne plus songer

» qu'à soutenir cette société chancelante » qui fut notre gloire, et à la conservation » de laquelle notre honneur est intéressé ; » ignorez-vous que les honnêtes gens com- » mencent à prendre le dessus en France ; que » la Convention est pervertie ; qu'elle ne veut » plus de fripons ; qu'elle veut que l'équité et » la justice règnent par-tout ; qu'elle prétend » que les boucheries ne sont point nécessaires » pour l'établissement d'un bon gouvernement » et le bonheur du peuple ? ne savez-vous pas » que nos frères sont honnis, détestés et » accablés du mépris public, qu'on veut réduire » les sociétés populaires à ce qu'elles doivent » être, leur ôter les pouvoirs qu'elles se sont » arogés, en exclure les fonctionnaires publics, » leur défendre toute affiliation et toute péti- » tion en corps, et vous savez que c'étoit les » grands moyens avec lesquels nous influ- » encions et nous dominions l'opinion publique, » Avec quel art chacun de nous n'en a-t-il pas » profité pour faire venir sous le nom de telle » ou telle société ou commune des adresses qu'il » avoit lui-même fabriquées ? C'est vrai, c'est vrai, crie-t-on de toutes parts. » Nos amis, » poursuit Mirabeau, font de vains efforts pour » ramener les choses à l'ordre. Si nous ne leur

» portons de prompts secours, il est à craindre » que les Jacobins et leur système n'existent » plus que dans la mémoire indignée des hommes. Voilà, Frères et amis, les dangers qui » appellent notre sollicitude et que nous ne » pouvons trop nous hâter de prévenir. «

L'orateur se tut. Chacun, pénétré des grandes vérités qu'il venoit de développer, songeoit aux moyens de parer à l'orage. Mirabeau est élu président d'une commune voix.

Anacharsis Clootz demande la parole : on fait un profond silence pour entendre l'orateur du genre humain; » Je voudrois, dit-il, qu'au préa- » lable et avant de rien statuer, Robespierre fût » tenu de nous donner un détail succinct de l'état » où il a laissé la France. « Arrêté à l'unanimité.

Robespierre. » Vous exigez que je vous rende » compte de la situation où j'ai laissé la France, lorsqu'on m'en fit partir pour venir habiter » parmi vous. Je vais satisfaire votre curiosité. » J'avois, depuis un an, mis la terreur à l'ordre » du jour : le brigandage étoit en honneur, la » probité proscrite, la vertu en opprobre; le » sang couloit sur tous les points de la France; » de tous côtés, on voyoit s'élever de nouvelles » Bastilles sur les débris de l'ancienne, où des

» citoyens vertueux, et tous ceux qui avoient
» assez de fermeté pour s'élever contre mon
» tyrannique empire, alloient gémir en atten-
» dant qu'on les trainât à l'échafaud ; les villes
» désolées, n'offroient plus que le séjour de l'ef-
» froi et du désespoir : ici on en fusilloit les
» malheureux habitans; là on les noyoit; ailleurs,
» . . . . . .
» mais à quoi bon vous rappeller des faits que
» vous connoissez mieux que moi « vifs applau-
» dissemens. L'orateur continue »: nos fidèles agens
» me secondoient de leur mieux ; ils publioient
» par-tout mon ardent patriotisme, et le peuple
» trompé me regardoit comme son plus zélé
» défenseur. Bientôt j'espérois faire égorger la
» Convention ; et, m'emparant du pouvoir abso-
» lu, faire renaître le trône de ses cendres : tout
» étoit disposé pour l'exécution de ce sublime
» plan, qui fera à jamais *la gloire de la société.*
» Hélas ! le destin en avoit autrement ordonné.
» Le Génie de la Liberté, animant quelques
» hommes, qu'il est inutile de vous nommer,
» mais que je déteste, levèrent le masque qui
» me couvroit, rendirent à la Convention son
» énergie et au peuple sa liberté : l'un d'eux
» même osa fermer le sanctuaire auguste de la
» *vertu* et de la *vérité*, après en avoir chassé

» nos frères. Les yeux furent dessillés; on ne » me regarda plus que comme un monstre san- » guinaire et atroce, et je fus dépêché pour ce » monde aux applaudissemens et à la satisfaction » universelle. »

Ce discours fut vivement applaudi, et de tous les points de la salle partirent les mots *Vive, ROBESPIERRE; vivent tous ceux qui l'ont secondé! ils sont* CHERS *à l'humanité*!

Anaxagoras-Chaumette. Je demande que deux d'entre nous soient nommés, pour aller consoler nos amis les Jacobins, et leur procurer les secours qui peuvent dépendre de nous.

Couthon. Le cas est très-urgent; je crois qu'il n'y a d'autre moyen que de rétablir les anciens comités révolutionnaires, *ces vertueux soutiens de la justice et de l'humanité*, qu'on a tant calomniés. Applaudi.

Péthion. Je voudrois que nos envoyés fissent une visite de notre part à nos frères de Dijon. Oui, oui, s'écrie-t-on de toutes part.

Saint-Just. L'affaire qui nous occupe, est plus importante et demande plus de célérité qu'on ne pense. Si nous voulons secourir nos frères à tems, nous avons besoin d'user de diligence. Des secours tardifs sont des secours inutiles. Je demande qu'il soit nommé sur l'heure des commissai-

tes pour aller témoigner nos sollicitudes à nos frères de Paris; les assurer de notre entier dévouement à leur cause; leur aider à ramener le système de terreur que l'on voudroit proscrire. Je demande en outre qu'ils soient chargés de lettres de félicitation pour MM. . . . . ; de leur faire part de la satisfaction de la société, en apprenant les exploits dont ils se sont couronnés. Toutes ces propositions sont adoptées à l'unanimité, et Saint-Just descend de la tribune au milieu des acclamations et des bravos.

On procède à la nomination des commissaires; chacun brigue cet honneur: chacun voudroit revoir cette société, qui avoit été le théâtre de ses intrigues, de ses cabales et le berceau de sa gloire. Pour terminer le différend, le sort en décide. Brissot et Hanriot sont ceux qu'il favorise: ils se disposent à partir; une difficulté seulement s'y oppose, c'est la manière dont ils feront le voyage, lorsque l'Envie et la Sottise, déités toutes deux amies des Jacobins, desirant les servir, prirent, l'une la forme de ce beau cheval blanc, qu'on vit si long-tems fêté dans Paris lorsqu'il portoit le héros de Vincennes; l'autre, la figure de cet animal à longues oreilles, qu'on vit autrefois parler au prophète Balaam: toutes deux offrent leurs dos à *Mons.* Brissot et à *Mons.*

Hanriot : c'est sur pareilles montures , si l'on en croit l'abbé Tritême et son commentateur Voltaire , que voyagerent autrefois Saint Georges et Saint Denis. Ils partent ; L'hypocrisie se métamorphose en chauve-souri , les devance et leur sert de guide.

Laissons les aller et voyons à quoi s'occupent leurs frères restés aux Enfers. L'assemblée se déclare d'abord permanente jusqu'au retour de ses commissaires, puis elle s'occupa de son organisation, forma les comités, nomma les sécrétaires , places données aux furies , d'une commune voix, après quoi chacun médita, à part-soi, sur le piteux cas des jacobins et sur les moyens d'améliorer leur sort.

Pendant que chacun, absorbé dans ses profondes méditations, formoit mille projets, tous plus beaux les uns que les autres, et tous *pour le bien de la france , et l'honeur des affiliés*, un grand cri se fait entendre : voici les commissaires qui reviennent de leur mission; chacun se retourne : c'étoit l'hypocrisie, qui avoit devancé les voyageurs, et venoit les annoncer. Les voilà, dit-elle, ils me suivent. En effet, ils entrent au bruit des acclamations et des applaudissemens. Un profond silence succéde au premier mouvement de la joie ; on désire ap-

prendre au plutôt des nouvelles des frères. Brissot monte à la tribune ; tous les yeux l'y suivent et il rend compte de son voyage en ces termes :

Frères et amis, nous venons vous faire un fidèle récit, et vous rendre un compte exact de la mission dont vous nous avez chargés. A peine nous commencions à voir la france, que notre vûe s'est délicieusement promenée sur les pays déserts de la Vendée et sur les rives de la Loire. Quel ravissant coup-d'œil ! des cadavres et des ossemens épars çà et là, des villages entiers consumés par les flammes, des femmes échevelées, des enfans en pleurs redemandant des pères des époux: leurs visages étoient encore empreints des marques de la frayeur et du désespoir, nous avons admiré avec quel art on avoit dépeuplé, ravagé, brûlé, pillé ces heureuses contrées : qu'ils sont heureux, disions-nous, d'avoir eu affaire à d'aussi habiles médecins ! comme ces docteurs entendoient bien la partie des saignées et des bains ! qu'on nous parle maintenant des Sangrado et des autres de leur force, ah mon ami Gilblas ! vous n'en eussiez pas parlé si vous eussiez connu ceux ci. Pleins des riantes images que cette vûe nous avoit inspirées, nos esprits se sont livrés à cette

douce rêverie, à ces douces illusions de l'âme qui souvent rendent plus heureux que la réalité dans cet état, nous poursuivions notre course rapide : déjà nous touchions aux murs de Paris ; déjà nos cœurs s'épanouissoient et par leurs battemens précipités nous avertissoient de l'approche de l'heureux toît où vous et moi par mille facéties avons si souvent trompé le parisien bon et crédule, et où enyvrés d'encens nous succombions sous les applaudissemens. Qu'ils sont changés ces heureux temps de notre prospérité ! soudain des cris confus nous arrachent à cette douce ivresse, les mots *vive la Convention !* qui veut faire le bonheur dn peuple, viennent frapper nos oreilles étonnées : interdits, tremblans, nous hâtons notre marche ; nous arrivons ; nous voilà déjà au milieu de nos frères. Vous peindrai-je leur étonnement ? Figurez-vous la surprise des héros d'Orléans . . . . Lorsque le patron de la France . . . . Ou plutôt celle des champions du lutrin à l'aspect du hiboux. Cependant ils nous reconnoissent ; notre vue ranime leur courage et chacun s'écrie, ah ! Voilà nos amis Brissot et Hanriot qui viennent nous consoler dans notre infortune. Oui leur ai-je répondu, vos amis ne vous oublient pas et vous voyez les envoyés de la société posthume des Jacobins séante aux Enfers ;

elle nous envoie vers vous pour vous aider, vous donner tous les secours qui peuvent dépendre d'elle, vous assurer de la part active qu'elle prend à vos désastres. Nous voyons bien, se sont-ils alors écriés, que l'Enfer nous favorise puisqu'il a permis que vous vinssiez parmi nous.

Le Président prenant la parole, nous a répondu, » illustres envoyés de vos illustres frères, flambeaux lumineux qui avez éclairé si long-temps » l'horison de cette tribune; vous dont les noms » seront placés par la postérité bien au dessus des » *Sylla*, des *Verrès*, des *Catilina*; combien il est » doux pour la société de vous revoir dans son » sein! dites à nos frères que notre reconnoissance » de leurs bontés est au dessus de toute expression; » dites leur que la société est sensible comme elle » doit aux sentimens qu'ils ont conservés pour » elle; qu'elle accepte avec joie les secours qu'ils » lui offrent. Jamais, hélas! ils ne lui furent plus » utiles: vous voyez cette société jadis si florissante et dictant ses loix en souveraine, vous la voyez » sur le bord de la tombe. N'avez-vous pas entendu ces cris de *vive la Convention*, répétés avec » un enthousiasme forcené? C'étoit nos coups » de grace? Cette assemblée, que nous voulions » dominer et détruire, vient de prononcer que » nous n'aurions plus d'affiliations, que les fonc-

» tionnaires publics ne viendroient plus nous
» rendre compte de leurs opérations ; que nous
» ne pourrions plus faire de pétitions ni présenter
» d'adresses en corps : vous savez que c'étoient là
» nos grands moyens pour pervertir et enchaîner
» l'opinion publique. C'en est fait; nous n'existons
» plus que dans nos exploits passés. La Conven-
« tion veut que nous redevenions citoyens et que
» nous ne nous érigions pas en censeurs des autori-
» tés desquelles nous devons dépendre : en un mot,
» elle veut de l'ordre et que les loix soient exé-
» cutées : vous sentez après cela, ce que nous
» allons devenir et si nos craintes sont fondées!
» Néanmoins ne croyez pas que nous nous lais-
» sions abattre sans rien dire : ce revers ranime
» notre courage au lieu de l'éteindre ; un espoir
» nous reste, c'est celui d'éluder le décret par le-
» quel on croit que nous sommes pulvérisés, et
» de continuer, par le moyen de quelque subter-
» fuge, une correspondance que la loi vient de
» nous interdire. C'est là notre dernier moyen et
» vous pensez bien que nous en tirerons tout le
» parti possible pour faire renaître les beaux jours
» qui nous ont immortalisés.

J'ai promis à la société de vous rendre compte de l'état urgent où elle se trouvoit et que vous aviseriez aux moyens de la tirer d'un aussi mau-

vais pas ; mas je dois ici vous dire avec franchise que son état me paroît désespéré et que je crains que tous vos efforts ne soient inutiles. Violens murmures.

Le père Duchêne. . Sacré mille millions de bombes ! ; ne souffrons pas qu'on la détruise ; que ma pipe soit plutôt réduite en poudre. Amis, si vous avez du courage, suivez-moi, allons-nous en à Paris ; emparons-nous chacun d'un corps de Jacobin et déclarons la guerre à la Convention, à toute la France, à l'univers entier, s'il le faut, plutôt que de souffrir qu'on détruise une société qui fait notre gloire. Je sais que l'entreprise est périlleuse ; mais Tudieu, des cœurs vraiment jacobins sont *capables de tout.* Applaudi à plusieurs reprises.

Philippe Égalité. Je m'oppose à la motion du préopinant, je n'aime pas les combats, encore si la mer étoit près ; . . passe, en cas d'événement, une petite tartane pourroit . . . . Mais cela n'est pas possible. Ainsi je demande qu'elle soit ajournée indéfiniment. (Huées de toutes parts.)

Barbaroux. Je suis de l'avis du préopinant, mais pour une autre raison les esprits me paroissent trop prévenus contre les jacobins, pour hazarder un coup d'éclat, qui pourroit bien ne pas être à leur avantage.

Guadet. Je pense comme Barbaroux, qu'il faut user de prudence ; si nous avions encore la clef des trésors de la France, je crois que nous parviendrions aisément à notre but; mais ce moyen là nous manquant, je suis d'avis que l'affaire soit renvoyée à vos comités, pour vous présenter les moyens qu'ils croiroient propres à relever nos amis. Adopté.

Brissot. Je dois de plus vous apprendre que la haine contre nous est si forte, qu'on vient de traduire au tribunal révolutionnaire les *chaux patriotes* qui composoient le comité de Nantes. Mouvement d'indignation universelle.

Anacharsis Clootz. Ces braves gens se sont sacrifiés à la cause commune: je demande que les Jacobins, une fois rentrés en faveur, la société s'employe, pour leur faireavoir les honneurs du Panthéon, comme martyrs *de la douceur et de l'humanité.* Oui, oui bravo, bravo!

Ronsin: je demande que la société ait toujours un envoyé auprès de nos freres de Paris; afin d'etre mieux instruits de ce qui les interesse. adopte:

La Séance est levée.

Nota. Lorsque notre correspondant nous aura fait de nouveaux détails, nous nous empresserons à en faire part au public. PIRAUT.